



ENFANCE & VIE

N°185 - mars 2026

ISSN - 0243-0819

ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN



NOS ACTIONS
À L'ÉTRANGER
p. 3



HOSPITALISATIONS
CARDIAQUES
p. 9

Dans les pays en voie de développement, beaucoup d'enfants présentent des joues rondes ou un visage « potelé », mais sont pourtant profondément malnutris. Leur alimentation est pauvre en fruits, légumes et protéines de qualité, et leur organisme manque cruellement de micronutriments essentiels (vitamines, fer, iode...) indispensables à leur croissance, à leur immunité et à leur développement.

Les conséquences sont dramatiques. Les enfants carencés sont particulièrement exposés aux « maladies de la faim », telles que le noma, le kwashiorkor ou encore la cécité liée à une carence en vitamine A, surtout lorsqu'ils vivent dans un contexte de pauvreté extrême, de mauvaise hygiène et de manque d'accès aux soins.

Mais au-delà de ces maladies graves, la faim a aussi un impact direct sur la scolarité. Il est difficile de se concentrer en classe lorsque la seule chose à laquelle on pense est la nourriture. Chaque jour, un enfant sur quatre, selon l'UNICEF, se rend à l'école le ventre vide ou après un repas insuffisant, alors même que l'alimentation est un pilier fondamental de l'apprentissage, de l'attention et de la réussite scolaire.

Dans ce contexte, soutenir des programmes de nutrition scolaire n'est pas un luxe : c'est une urgence humanitaire et éducative. C'est pourquoi la nutrition constitue l'un des piliers de notre action, au même titre que l'éducation et la santé. Nous soutenons des structures qui garantissent aux écoliers au moins un repas par jour, parfois davantage.

Nous sommes très heureux d'avoir obtenu le soutien de la Fondation Roquette pour un programme alimentaire que nous vous présentons dans ce journal. Pour ces enfants, ce projet représente bien plus qu'un repas : c'est une chance de mieux apprendre et de sortir durablement du cycle de la pauvreté.

Laetitia Vovelle
Présidente Enfance & Vie

Enfance & Vie - association loi de 1901
109, rue du Docteur Calmette - 59120 LOOS
Directrice de publication : Laetitia VOVELLE
Comité de rédaction : Élisabeth BUGEL
Christiane MORASSUTTI
Marie Dominique LACOSTE

Dépôt légal : 1er trimestre 2026
Commission paritaire n°62834
Journal tiré à 3200 exemplaires
Imprimerie : Daddy Kate - Libercourt
ISSN - 0243-0819

HOSPITALISATIONS CARDIAQUES : 242 ENFANTS SAUVÉS



MADAGASCAR

Des nouvelles des enfants parrainés de la maternelle-école-lycée Picot de Clorivière, à Antsirabe.



Élèves du Lycée Picot de Clorivière dans les faubourgs d'Antsirabe à Madagascar, ils sont une vingtaine qui, sans le savoir, sont soutenus par les pensées et un financement mensuel versé collectivement par huit parrains et marraines d'Enfance et Vie, pour pouvoir continuer leur scolarité, malgré la grande pauvreté, la maltraitance ou même parfois, l'absence d'un ou deux de leurs parents.

J'ai interrogé Sœur Viviane, la proviseure, pour en savoir un peu plus sur chacun d'eux en ce début 2026. Car elle les connaît tous et suit leur vie familiale, une par une. Grâce à l'attention de leurs enseignants, ils tentent de poursuivre leur scolarité envers et contre tout, avec un courage incroyable, mais parfois disparaissent sans retour possible à leur vie scolaire protégée au lycée Picot, car sans plus jamais donner de nouvelles, malgré les efforts du lycée pour ne pas les perdre de vue.

Ces bribes de vie forment un patchwork qui donne une idée de leur condition d'enfant, dans un village « bidonville » au cœur de Madagascar :

Tonie Michel est en CM2. Son père est déclaré électronicien (quelle réalité de métier derrière ? peut-être vendeur de rue de smartphones retapés ?), sa mère est « rabatteuse », ce qui veut dire qu'elle trie des légumes, pour en retirer les pourris et les cailloux.

Jimmy Ryan qui était en CE2 a disparu l'été dernier. Son père est déclaré « feu », c'est-à-dire décédé. Sa maman tenait une gargote (vendeuse à un point fixe dans la rue, au sol, ou dans une petite cahute en planches et tôle). Mais probablement est-elle repartie, veuve, dans sa famille à la campagne, avec ses enfants. Malgré les efforts de l'école pour tenter de s'assurer

que Jimmy continuera l'école là-bas, il a disparu sans donner de nouvelles.

Mendrika est passée en 6ème cette année et se débrouille bien scolairement. Ses parents sont déclarés « manœuvres », ça veut dire qu'ils transportent à mains nues des planches ou des briques ou des pierres, sur des chantiers. Sans stabilité d'emploi bien sûr. Et sans protection en cas d'accident ou de problème de santé.

Rosia était en 3ème. Mais elle n'est pas revenue après l'été. Ses parents, venus dans le faubourg « bidonville » d'Antsirabe, parce qu'ils ne pouvaient survivre à la campagne, étaient déclarés « cultivateurs ». Sans terre bien sûr. On suppose qu'ils sont repartis avec leur fille, qui sera probablement envoyée aux champs et peut-être mariée... Qu'elle ait pu aller jusqu'à la fin du collège est déjà pour elle une chance rare, dans sa condition première et espérons-le, un atout pour en sortir, dans sa vie future.

Rojo redouble son CE2 et a encore bien du mal scolairement. Très petite pour son âge, elle est plus en sécurité à l'école que chez elle. Son père est indiqué « vendeur de charbon » (sous-entendu « vendeur de charbon de bois dans la rue ») et sa maman ménagère, c'est-à-dire sans travail.

Sarah était en CE2, mais n'est pas revenue à la rentrée. Son père était déclaré « journalier » (ouvrier agricole) et sa mère vendeuse de charbon. Ils sont probablement repartis à la campagne, en fonction des places où trouve à se louer le papa.

Mirasoa et Tafita ont de bons résultats. La première est passée en CM1, avec des parents aussi dans la vente de rue ; la seconde est en grande section de maternelle.

Tandis qu'**Ismaël** est en 5ème et semble avoir beaucoup de difficultés. Il récupère à ses heures des rebuts de fer dans les



décharges publiques, que sa mère essaye de revendre dans la rue. Leur père les a quittés. Il est devenu responsable de famille très tôt.

Dilan, qui venait de passer en CP, a quitté l'école. Son père vient de mourir et sa mère a dû repartir à la campagne, avec lui ?

Ferdinand redouble son CE2 sans parvenir à progresser. Il est tourmenté et perdu. Ses parents sont indiqués travailler dans une gargote, mais sont connus pour avoir de gros problèmes d'alcoolisme, rendant la vie de l'enfant extrêmement difficile.

Nicolas s'en sort bien en seconde. Il a la taille d'un enfant de 10 ans, du fait d'une maltraitance quotidienne. Il aide sa maman à protéger ses trois sœurs. Dont Felantsoa, blessée par le Père et pour laquelle le lycée a été au tribunal, pour qu'elle puisse être soignée, sur le plan physique et psychologique. Elle est passée en 1ère et s'en sort pas mal.

Teddy Patrick est passé en CM1 mais a bien du mal scolairement. Il a de gros problèmes aux yeux, pas encore soignés. Ses parents sont retournés à la campagne et lui vit avec d'autres enfants dans un taudis, sans adultes. Ses parents ne donnent pas de nouvelles. L'école est sa seule famille et va essayer de le faire soigner.

Cédric est passé en CE1. Il porte sa souffrance sur son visage. Son père est tireur de pousse-pousse très alcoolique et

sa mère fait des lessives pour des particuliers, dans le lac en contrebas d'Antsirabe. L'école protège l'enfant du mieux qu'elle peut, en soutenant la maman.

Anjarasoa redouble son CE2, mais a de très bons résultats cette année. Ses parents étaient cultivateurs sans terre, habitant dans le village sous le Lycée. Son père alcoolique est très âgé et ne travaille plus depuis longtemps, rendant la vie familiale, avec un grand nombre d'enfants, très pénible.

Françoise a d'excellents résultats en CM2. Ses parents sont aussi cultivateurs, sans terre et sans emploi. Ils s'occupent bien de leurs enfants, mais combien de temps resteront-ils en ville dans ces conditions ?

Niry Marline avait de bons résultats en 6ème, mais elle a quitté... probablement pour suivre sa mère à la campagne, après la mort récente de son père ... Même doute après la disparition du père de Sarobidy qui était en grande section de maternelle.

Rafanomezanso, est passé avec difficulté de CE2 en CM1. Il semble avoir des séquelles mentales de maltraitances qui en font un enfant tout petit et apeuré. L'école essaye de le protéger et de le maintenir à l'école, malgré son décrochage scolaire.

Fanantenana, Soa, Liantsoa, Taniah, Miotsoa, Nilaina, ont rejoint cette liste, dans des situations souvent dramatiques qui ressemblent de près ou de loin à celles qui précèdent. Sœur Viviane me parle de viols, de folie, d'abandon, de handicap... ces enfants s'ajoutent dans nos cœurs et mettront toutes leurs forces dans leur scolarité, soutenus par nos parrainages. Nous leur souhaitons à tous de poursuivre leur scolarité le plus longtemps possible, avec le soutien et la protection de la maternelle-école-Lycée Picot de Clorivière et que cela leur permette de construire un avenir plus positif que leur enfance présente.

Diane Bossière

Nous avons choisi un mode de parrainage collectif non nominatif, pour soutenir le paiement partiel de leur scolarité (affaires scolaires, nourriture, vêtements et suivi rapproché de chacun pour permettre leur poursuite d'études), leurs parents ne participant pas ou trop peu aux frais.

Parrainages non nominatifs pour ne pas donner de faux espoirs aux enfants sur des parrains « riches » qui pourraient leur donner toujours plus, ni à leurs parents, qui pourraient être tentés de se désinvestir totalement de la scolarité de leurs enfants.

Mais parrainages qui leur sont connus comme « des personnes pensent à vous et vous soutiennent de France, pour que vous puissiez poursuivre votre scolarité comme les autres enfants ».

Nous recherchons d'autres parrains (30€/mois) pour parvenir à 20 parrains pour 20 enfants, ce qui couvrirait plus complètement leurs frais réels.



MADAGASCAR

Mon expérience bouleversante

Je m'appelle Christine, je suis éducatrice spécialisée à la retraite et j'ai voulu découvrir la maison d'enfants et d'aide par le travail "Soa Marie Adélaïde" de Tananarive.

C'est avec grand plaisir que j'ai pu y passer le mois de décembre.

Après un accueil très chaleureux de la part de sœur Pascaline (directrice de la structure) venue m'accueillir à l'aéroport, j'ai pu partager le quotidien des enfants et des équipes durant tout mon séjour : visite des classes et plus particulièrement du temps en classe avec les CP et activités manuelles durant les temps libres et les weekends.

J'ai connu et partagé les moments difficiles comme l'absence d'eau durant plus de 10 jours d'affilée, ce qui les oblige à monter des seaux d'eau dans les étages et à apporter l'eau à la cuisine.... Sinon de l'eau 2h par jour tous les 2 jours et là tout le monde récupère cette précieuse ressource dans des barils ! J'ai connu également les coupures d'électricité le soir et pas de groupe électrogène, simplement une lampe solaire. Tout le monde garde toujours le sourire, c'est un peuple fataliste : "c'est comme ça qu'est-ce qu'on peut faire ?"

Il n'y a pas beaucoup de moyens actuellement, seulement les dons d'Enfance et Vie, tandis qu'avant le covid il y avait des dons de différentes associations européennes : française, suisse, anglaise italienne... (Note de l'association : l'aide du Programme Alimentaire Mondial a aussi été stoppée depuis plusieurs années).

Sœur Pascaline a fait le choix d'accueillir moins d'enfants : 50 à l'internat au lieu de 150 et 150 en classe de jour. Les repas se constituent comme suit : riz matin, midi et soir

accompagné de légumes. Il y a la "journée verte" avec des bledes (sorte d'épinards) matin, midi et soir ou bien des haricots verts et des carottes ou encore des haricots blancs ou des pommes de terre...



La viande, c'est exceptionnel. Même à Noël, ce n'était pas sûr qu'il y ait assez d'argent pour acheter les poulets, alors j'ai décidé d'offrir 40 poulets que les plus grands ont plumés, découpés et ce fut un tel bonheur de voir les enfants se régaler ! Leur vieille camionnette était en panne et bien sûr pas d'argent pour réparer, ce n'était pas la priorité. Mais sans ce véhicule impossible d'aller au marché chercher les légumes, le riz, le charbon de bois en gros pour faire des économies ou encore d'aller à Antsirabe à la maison des filles pour les ravitailler.

J'avais dans ma valise des médicaments, des ballons, un ordinateur, des jeux et des activités pour les enfants et ce





fut un immense plaisir de partager mes soirées avec eux. Au programme : dessin, confection de bracelets, scoubidou, jeux de cartes et fabrication de décorations de Noël. Tous les soirs à l'étude, j'aidais aux révisions des leçons en français. L'après-midi des mercredis, samedis et dimanches nous faisons des activités, des moments de joie, de partage formidables et inoubliables. Tout ce petit monde me rejoignait après avoir fait la lessive, le ménage des groupes de vie...



J'ai passé un Noël inoubliable en leur compagnie avec la préparation et la décoration des lieux de vie. Chacun, grands et petits, participait à la préparation de ce moment de partage. C'est une grande fête pour eux, c'est là qu'ils reçoivent les cadeaux venus de France. Cette année les colis sont arrivés la veille de Noël, grand stress pour Pascaline... Il en manquait beaucoup : une vingtaine contenant les vêtements, les ballons, les jouets qui arriveront peut-être un jour ou pas !!! (Note de l'association : les colis sont expédiés en fonction de la place dans les containers, sans que nous puissions intervenir sur leur choix, mais ils finissent toujours par arriver à bon port).

Je me suis rendu compte tout au long de mon séjour des difficultés quotidiennes pour réussir simplement à les nourrir correctement, à tenir à bout de bras cette maison d'enfants. Je ne me rendais pas compte de ces difficultés avant de

vivre avec eux. OUI ils ont du riz tous les jours, mais NON il n'y a pas de viande tous les jours.

OUI ils vivent de nos dons, mais NON il n'y en a pas encore assez.

Et malgré toutes ces difficultés, ils sont toujours tous souriants et reconnaissants.

Quelle leçon de vie et d'humilité !

C'est une expérience inoubliable qui m'a permis de voir toutes leurs difficultés au quotidien. Cette joie, ces sourires, ces merveilleux moments partagés resteront gravés à jamais.

Merci à sœur Pascaline qui m'a permis de vivre cette fabuleuse expérience.

Christine Hoestlandt



DES NOUVELLES RÉCENTES...



Haïti : Institut Montfort

Le second semestre 2025 aura été pour l'Institut Montfort pour Enfants Sourds une période de défis majeurs, mais aussi de courage et de résilience. Dans un contexte national marqué par l'insécurité, les déplacements forcés et la précarité, l'Institut a poursuivi sa mission essentielle : offrir une éducation de qualité à des enfants sourds, parmi les plus vulnérables du pays.

Une communauté éducative mobilisée

Le 26 août 2025, une réunion réunissant parents et professeurs a permis de faire le point sur l'année écoulée et de préparer la rentrée scolaire 2025-2026. Les échanges ont mis en lumière l'engagement remarquable des enseignants et l'adaptabilité des élèves durant l'enseignement en ligne. Les parents ont exprimé leur reconnaissance, tout en soulignant les limites de l'apprentissage à distance et le fort désir des enfants de retourner à l'école en présentiel.

Malheureusement, faute de moyens financiers, l'Institut n'a pas pu maintenir son service de pensionnat cette année. Cette décision douloureuse a contraint certains élèves à quitter l'établissement, et une quinzaine d'entre eux n'ont pas pu reprendre le chemin de l'école. Une réalité qui rappelle l'extrême fragilité de ces jeunes et l'urgence du soutien.

Déplacements, insécurité et persévérance

Comme de nombreuses institutions de la zone métropolitaine de Port-au-Prince, l'Institut Montfort a été victime de l'insécurité. Après avoir dû quitter la Croix-des-Bouquets, puis l'Institution du Sacré-Cœur de Turgeau, pillée et incendiée, l'équipe éducative s'est retrouvée une nouvelle fois contrainte de fuir avec les enfants. Refusant d'abandonner, elle a finalement trouvé un nouveau local à Delmas, permettant la réouverture des classes.

Des réussites qui donnent sens au combat

Malgré ces épreuves, l'espoir demeure. Sept élèves ont présenté les examens officiels de la 9e année fondamentale et ont tous réussi, affichant un taux de réussite de 100 %. Une immense fierté pour l'Institut, qui accueille cette année 153 élèves.

Tout au long du semestre, la vie scolaire s'est poursuivie : célébration de la langue créole, journée mondiale des droits de l'enfant et journée internationale des personnes handicapées. Ces moments ont offert aux élèves des espaces de

joie, d'expression et de respiration, essentiels dans un quotidien souvent marqué par la peur et le stress.

RDC : Nouvelles de l'orphelinat de Katana

Le 15 janvier, j'ai eu la joie de recevoir des nouvelles de Sœur Joséphine. Je n'en avais pas eu depuis début septembre et le temps me paraissait bien long... Les rebelles ont coupé le réseau internet et il est donc très difficile de communiquer avec sœur Joséphine. D'autre part, elle ne peut plus circuler seule, trop de risques ..

Le père Célestin, de l'archidiocèse de Bukavu, est venu la chercher début janvier, afin qu'elle fasse les provisions pour l'orphelinat, pour les 3 mois suivants. Il y a quelques jours, il est passé à l'orphelinat prendre des nouvelles et nous les transmettre : tout le monde va bien. Malgré tous les drames qui les entourent, les enfants ont pu fêter Noël.

Dans son message du 15 janvier, sœur Joséphine nous dit ceci : « C'est grâce à tous nos amis d'Enfance et Vie, toutes ces personnes de bonne volonté, que nous vivons. Grâce à votre grand cœur, nous parvenons à rester debout, à résister à cette guerre interminable que nous traversons. Vous êtes arrivés dans notre vie au bon moment. L'orphelinat de Katana a besoin de vous. Tous nos vœux de bonheur et de santé à tous nos amis connus et inconnus d'Enfance et Vie qui nous aident chaque jour à travers leur grande générosité. Vous êtes tous des artisans de paix et d'amour, dans nos vies et dans le monde. »

Le 16 février, une responsable belge est intervenue au parlement européen, à Bruxelles, pour demander à l'Europe d'agir concrètement en faveur de l'instauration de la paix dans le nord-est de la RDC. Je reprends l'essentiel de ses propos « Il y a un an, le parlement européen avait adopté, à la quasi-unanimité, une résolution visant à mettre fin au pillage des ressources de la RDC et surtout à stopper l'impunité qui sévit dans la région. Malheureusement, la commission européenne fait le contraire, elle finance le Rwanda qui déroule au grand jour sa caravane de la mort sur le sol congolais. Dans cette guerre d'occupation, les chiffres sont inimaginables : 11 millions de morts, une femme violée toutes les 4 minutes, un enfant violé toutes les 30 minutes, plus de 9 millions de réfugiés et de déplacés. »

Cette dame terminait son émouvant discours par « AMANI ! AMANI ! » ce qui veut dire, en Swahili PAIX ! PAIX ! Comme le dit sœur Joséphine, merci à E&V d'être un artisan de Paix.

Bernadette Humbert



Le père Célestin

LA FONDATION ROQUETTE

Depuis cinq ans, l'initiative "Act & Care", portée par la Fondation Roquette pour la Santé, soutient des organismes d'intérêt général tout en valorisant l'engagement des collaborateurs de Roquette. Chaque année, cinq initiatives sont sélectionnées par un jury de collaborateurs internationaux et bénéficient chacune d'un soutien financier de 5 000 € afin de concrétiser leurs actions solidaires. Et Enfance & Vie fait partie de ces 5 organismes !

Le projet financé par la Fondation Roquette : Amélioration de la nutrition et de la santé des enfants de l'École de Jour d'Antananarivo (Madagascar)

Le projet Anjarasoa

L'école de Jour Anjarasoa est l'une des structures du Centre de Travail Social Soavimbahoaka au même titre que l'orphelinat de la maison Soa Marie-Adélaïde dont nous vous parlons régulièrement.

Depuis plus de 20 ans, nous soutenons ces 2 structures. Les pensionnaires de la maison Soa sont en classe toute la journée dans les écoles des environs. Pendant ce temps, la place est libre pour accueillir les enfants les plus défavorisés des quartiers avoisinants, non scolarisés.

Le Projet Anjarasoa s'adresse aux familles démunies et vulnérables qui n'ont pas la possibilité d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées et/ou publiques. L'éducation est payante à Madagascar (frais d'écologie). Les enfants qui n'ont pas d'état civil ont la possibilité de s'inscrire dans ce projet.

Une priorité est donnée aux enfants dont les parents ont un travail, ce qui évite aux enfants d'être livrés à eux-mêmes dans la rue (Voir article « Le Parcours d'Emile » dans le Journal E&V 184 – Déc 2025).

Les sœurs offrent également la possibilité aux enfants de poursuivre leurs études au collège, au lycée, voire à l'université s'ils en ont les capacités. Elles les suivent et paient leur écolage.

Avant de prendre en charge ces enfants, une visite à domicile est effectuée auprès de chaque famille afin d'évaluer la situation socioéconomique sur place et de constater directement le mode de vie de chaque famille accueillie.

Voici les raisons les plus fréquentes qui incitent les familles à venir au centre :

- Insuffisance alimentaire
- Mère célibataire
- Problèmes financiers
- Enfant abandonné
- Instabilité du travail des parents

Pour l'année 2025-2026, 140 enfants et jeunes sont accueillis chaque jour.

Cela permet à ces enfants d'accéder à une éducation adéquate et formelle, et d'éviter le travail infantile et la mendicité. Les enfants bénéficient au centre d'un repas le midi (généralement riz et légumes) et repartent



l'après-midi avec un solide goûter qui leur sert de repas du soir. Ils viennent généralement à pied (en moyenne trois quarts d'heure de marche pour certains). Ce goûter leur redonne de l'énergie pour rentrer chez eux et être rassasiés pour le reste de la journée. Un tarif symbolique de 300 ariarys (environ 6 centimes d'euros) est demandé pour le repas du midi.

Au centre, les enfants ont également accès à de l'eau propre. Une citerne a été construite il y a 20 ans et permet, grâce à une pompe électrique, de pomper l'eau de la ville. Mais il y a encore souvent des problèmes de délestage (coupure d'électricité) ; de ce fait l'accès à l'eau est parfois interrompu.

Le projet soutenu par la Fondation Roquette

Les enfants reçoivent 5 jours sur 7 un repas quotidien et un goûter qu'ils emportent pour rentrer chez eux. On constate néanmoins que ce repas n'est constitué que de riz et d'un peu de légumes, avec très peu de viande. Les enfants arrivent à l'école fatigués. Il y a un manque de concentration très net, ce qui nuit au travail scolaire et à leur bonne santé. L'idée est donc d'améliorer le repas quotidien d'une part (en ajoutant un peu de viande, des fruits, des produits laitiers), et d'autre part, ajouter à leur ration quotidienne de la spiruline (dans le yaourt par exemple). Il existe une ferme de spiruline dans la région d'Antsirabé, près de l'école Picot de Clorivière, dirigée par la même Congrégation. Cette école profite déjà d'une dose journalière de spiruline pour les enfants et il a été constaté une nette amélioration de leur état de santé, surtout au niveau de leur comportement à l'école : concentration, éveil, etc.

La spiruline est une microalgue riche en nutriments, notamment en protéines complètes, en vitamines et en minéraux (fer, magnésium, potassium, vitamine B). Cela permet de booster leur énergie et leur vitalité. C'est également un apport important pour le soutien immunitaire.

La cure durera 7 semaines et sera répétée trois fois dans l'année, ce qui correspond à peu près à une année scolaire.

Nous tenons à remercier chaleureusement Soyara Ailloud, collaboratrice Roquette, ayant souhaité donner un coup de pouce à Enfance & Vie en portant ce projet au sein de son entreprise.

Et merci tout particulièrement à la Fondation Roquette pour sa confiance et son précieux soutien.

Christiane Laroyenne, Delphine Coppin



ANGE NELLY

Petit Ange tombé du ciel

Un petit coup de fil de Catherine, d'Enfance et Vie, au mois de février 2025 pour me demander si je peux accueillir Ange Nelly, petite fille de 11 mois, qui doit se faire opérer du cœur à l'Institut Cœur Poumon de Lille courant avril.

Ayant vécu une très belle aventure et une belle histoire d'amour avec l'accueil de Naomie l'année précédente et adhérant au projet de l'association Enfance et Vie, nous sommes tous ravis dans la famille d'accueillir à nouveau un petit trésor.

Ange Nelly vient du Burundi comme Naomie.

Elle est la dernière enfant d'une fratrie nombreuse et le 12 avril, je vais la chercher à l'aéroport de Bruxelles.

C'est une petite puce, toute légère, que Ludwig, de l'association Aviation sans Frontière me confie dans les bras. Ange Nelly pesait un petit 5 kilos à 11 mois.

Elle a un petit air tristounet et elle est fort fatiguée, épuisée.

Le premier challenge est donc de lui faire prendre du poids pour qu'elle puisse aller à l'opération avec plus de force et d'énergie.

Au début Ange Nelly qui n'est pas sevrée, refuse de boire au biberon. C'est mon neveu Amaury qui trouve la solution en lui donnant son lait à la petite cuillère puis au verre. Très vite, Ange Nelly prend du poids et commence même à manger différents aliments. Elle se régale avec les tartines de pain blanc.

Je dors avec elle car comme beaucoup d'enfants africains, Ange Nelly dort avec sa maman et passe la journée sur son dos. J'utilise alors l'écharpe de portage d'une amie pour l'accueillir contre moi tout au long de la journée hors sieste.



Le 21 avril, Ange Nelly souffle sa première bougie.

Jusqu'au jour de l'opération, nous vivons au même rythme, Ange Nelly et moi. Quand elle dort, j'en profite pour me reposer et le reste du temps, nous chantons, faisons de la musique. Dès qu'elle entend une note de musique, elle se met à bouger sur son petit postérieur. Guitare, piano, djembé, tambourin, maracasses, tout est source de sourires et de mouvements.

L'opération est prévue le 29 avril.

Le 28 avril, nous partons à deux Ange Nelly et moi, direction l'Institut Cœur Poumon de Lille. Le 29 avril au matin, 8 jours après avoir fêté sa 1ère année, je baigne Ange Nelly dans la petite baignoire de la chambre d'hôpital, après lui avoir donné un dernier verre de lait dans la nuit.

Confiante, car c'est une intervention par cathétérisme et non à cœur ouvert, je fais un dernier câlin à Ange Nelly et l'accompagne jusqu'au bloc.

Normalement, l'intervention doit être assez rapide.

Mais les heures passent et l'on vient me prévenir qu'Ange Nelly a fait une détresse respiratoire pendant l'intervention, mais que tout va bien et que je peux aller la voir en réanimation.

Après des investigations, les médecins lui découvrent un emphysème du poumon gauche.

Ange-Nelly cumule la malchance, elle est née avec une malformation cardiaque et une malformation pulmonaire.



Si je dois décrire Ange Nelly, je dirai que c'est une petite fille volontaire. Dès qu'elle est opérée de son cœur, Ange-Nelly reprend des forces. Seuls les sifflements dus à son poumon atrophié persistent. Elle se tient sur ses petites jambes et essaie de marcher à quatre pattes. Elle sourit beaucoup plus et elle a même des éclats de rire. Elle joue et découvre plein de choses, les promenades à la mer, la campagne au printemps, la musique et les livres. C'est très spectaculaire de la voir si vivante.

Quand Ange-Nelly sera opérée de son poumon, ce sera une métamorphose complète et la possibilité pour elle de vivre normalement. Elle a déjà gagné le combat sur sa malformation cardiaque, lui reste maintenant celui de son emphysème. Ange Nelly est repartie au Burundi avec Ludwig, d'Aviation sans Frontière, le 1er juin et l'association burundaise Le Bon Samaritain à Bujumbura accompagne la famille pour suivre l'état de santé d'Ange Nelly.

Actuellement son état est stable et les médecins préfèrent attendre qu'elle grandisse un peu pour l'opérer car c'est une chirurgie très lourde et Ange-Nelly est encore fragile. Il faudra, le moment venu, trouver des financements pour payer l'intervention.



Merci à l'équipe bénévole d'Enfance et Vie qui finance les opérations cardiaques.

Merci à toute l'équipe merveilleuse de l'Institut Cœur Poumon de Lille.

Merci à Ludwig, d'aviation sans frontière qui est venu rendre visite à Ange Nelly à la maison et qui a été d'un grand soutien. Merci à toute ma famille et à toutes les copines qui m'ont donné un coup de main.

Anne

BEN BRAYAN

Le petit cœur venu d'ailleurs

Bonjour !

Moi, c'est Prescillia, et mon mari s'appelle Louis. Nous avons deux enfants. Un ado né d'une première union, qui a bientôt 14 ans, Gabriel. Et notre petit dernier, Oscar, 4 ans.

Cette envie d'accueil me trottait dans la tête depuis plusieurs années... mais mon travail de l'époque ne me permettant pas de me dégager du temps, je prenais plaisir à découvrir les aventures d'autres familles en attendant mon tour... Puis un jour, ma vie professionnelle ayant pris un nouveau tournant, j'ai proposé ce projet à mon mari (qui me suit toujours dans mes folies !) et qui a bien sûr été partant tout de suite ! Nos enfants aussi d'ailleurs !

Nous avons donc contacté l'association Enfance et Vie en nous disant : « C'est maintenant ou jamais ! »

J'avais enfin du temps. Un temps précieux, dans une vie à mille à l'heure, que je voulais accorder à un petit être venu d'ailleurs pour faire réparer son cœur.

Quelques mois plus tard, nous recevions un appel : un petit Ben Brayan de 2 ans allait arriver fin octobre chez nous pour bénéficier d'une opération du cœur par cathétérisme.



Nous avons pu avoir quelques photos de lui ainsi qu'une enquête sociale nous décrivant un peu sa vie au Burundi, pour en savoir un peu plus sur lui.

Nous avons préparé son arrivée en l'attendant avec impatience ! Plein de gentilles personnes nous ont donné des vêtements pour lui. Nous lui avons acheté un petit lit, que nous avons placé à côté de celui d'Oscar, ravi d'avoir un compagnon de chambrée pour quelques temps !

Et puis le 30 octobre, c'était le grand jour ! Nous sommes allés chercher Ben à l'aéroport de Bruxelles à 7 h du matin. Pour être honnête, nous nous étions préparés à tous les scénarios les plus difficiles (comme par exemple qu'il ne veuille pas venir avec nous, qu'il soit effrayé, qu'il pleure...).

Nous nous étions préparés à tout, sauf à la vision d'un petit bonhomme absolument adorable, tendant ses bras pour venir dans les miens, et ça, je ne le savais pas encore, mais il ne les quitterait plus pendant 40 jours.

La route jusqu'à la maison s'est très bien passée. Puis l'arrivée à la maison aussi. Ben a découvert son nouvel environnement et s'y est adapté en 5 secondes environ. Il s'est surtout, SURTOUT, très bien adapté à la nourriture française !

Alors ça, je peux vous dire que c'est le seul enfant de la maison à n'avoir rechigné devant aucun plat ! Ben aimait TOUT et nous le faisait bien savoir, me suivant comme mon ombre au moindre bruit de casserole et courant vers la table en hurlant de joie une fois que le plat était prêt !

Pendant les premiers jours, nous avons découvert la douceur de vivre avec Ben. C'est un enfant très affectueux. Il me couvre de bisous et ses câlins sont les plus tendres du monde ! Il attrape mes joues avec ses mains en me regardant avec ses grands yeux d'amoureux comme si j'étais la 8^e merveille de son monde. Il se réveille le matin et fait la course contre Oscar pour sauter dans mes bras en premier... Il mange toujours aussi bien, dort de 19 h 30 à 8 h, bref... un amour de bébé !



Les 3 et 4 novembre, nous avons rendez-vous à l'ICP pour ses examens préopératoires, et pour la première fois, j'entends mon petit protégé pleurer. Je reste avec lui pour chaque examen, mais j'ai le cœur brisé à l'idée d'imaginer mes enfants à moi, à l'autre bout du monde, dans un hôpital et entouré d'inconnus... Heureusement, le personnel de l'ICP est absolument charmant et fait tout son possible pour que ces deux journées soient les plus agréables possible pour lui. Quant à moi, ces deux jours renforcent encore plus mon envie de le chérir.

Nous repartons de l'hôpital de jour avec un feu vert : Ben se fera opérer le mardi 18 novembre.

En attendant, nous lui faisons découvrir notre vie et les joies d'habiter à la mer. Ben découvre nos amis et toute la marmaille d'enfants qui l'accueillent à bras ouverts. Nous l'emmenons à la plage faire du cerf-volant, dans un parc de jeux indoor plonger dans les piscines à boules et faire des parcours, nous l'emmenons au restaurant, et même faire plusieurs balades à vélo. Avec lui, tout est facile, il s'adapte à tout, c'est un petit ange !

Le 17 novembre, nous rentrons en hospitalisation pour son opération le lendemain. Nous ressortons le 19 avec un Ben en grande forme ! À vrai dire, nous avons même du mal à croire qu'il ait été opéré tellement il se porte bien !

Au bout de quelques jours, nous nous rendons compte qu'il court un peu plus qu'avant ! Et surtout plus longtemps ! À toi les marathons, mon petit chat !



Nous sommes retournés à l'ICP pour un contrôle 10 jours après, et très bonne nouvelle : notre petit Ben était totalement guéri ! Un cœur tout neuf, plus besoin d'aucun traitement ! À cette bonne nouvelle s'en ajoutait une autre, un peu moins cool pour nous : il fallait commencer à organiser son retour. Même si nous sommes heureux de le rendre à sa famille, qui l'attend sûrement avec impatience, je l'avoue, nous l'aurions bien gardé encore un peu !

Son départ a finalement été prévu pour le 7 décembre. Nous avons retrouvé à l'aéroport Joris, le convoyeur d'Aviation Sans Frontières qui avait déjà accompagné Ben le jour de son arrivée. Il nous a gentiment proposé de rester avec lui un maximum, quasiment jusqu'à l'embarquement. J'ai ainsi pu profiter de longues dernières minutes de câlins, avec ce petit chat niché dans mon cou, et lui dire qu'on ne l'oubliera jamais.

Au moment de le donner à Joris, c'est vrai, je me suis dit : « Son cœur est réparé, et c'est le mien qui est tout cabossé maintenant. »

Les larmes ont coulé toutes seules, même si j'ai essayé un maximum de ne pas pleurer devant lui pour ne pas lui laisser cette dernière image... Mais ça a été plus fort que moi.

Comme à son habitude, Ben n'a fait aucune difficulté, nous a fait un coucou de sa petite main avant de partir dans les bras de Joris.

Nous avons pu avoir une vidéo des retrouvailles avec sa famille, ce qui nous a vraiment réchauffé le cœur.

Quant à moi, j'ai un peu tourné en rond les jours suivant son départ, avec cette impression d'avoir déposé mon bébé à son

premier jour de crèche, attendant la fin de journée avec impatience et regardant les photos et vidéos de lui en boucle... Et puis la vie a vite repris son cours. Nous avons repris notre rythme et nos habitudes.

Avec le recul, même si son départ nous a laissé un grand vide, nous recommencerions tous à 1000 % sans hésitation. Avoir partagé un petit chapitre de sa vie restera pour nous un souvenir indélébile.

Nous espérons avoir des nouvelles de lui de temps en temps. En attendant, je vais m'empresse de faire agrandir un portrait de lui et de l'encadrer dans la maison, de sorte que ses grands yeux rieurs, ses joues à bisous et son sourire malicieux ne quittent jamais vraiment notre foyer.

À toi, notre petit Ben, merci de nous avoir offert l'aventure humaine la plus extraordinaire de notre vie.

Prescillia



Cela s'est passé dans votre région



Marché de Noël

Bergues, Bierne, Dunkerque, Arras, Lyon... Comme chaque année, nos équipes ont répondu présentes pour tenir des stands au profit des actions d'Enfance et Vie.

Assortiments gourmands de vin chaud, soupes, confitures, gaufres, quiches et tartes salées, sans oublier l'artisanat, les crèches et les petits sujets de Noël : tous les ingrédients étaient réunis pour vous régaler et partager un beau moment de convivialité.



Des vides greniers solidaires

Depuis 2 ans, l'équipe de Gravelines s'est lancée dans une nouvelle action : nous participons à la brocante en salle de Spycker, 2 fois par an, au printemps et à l'automne. Nous vendons divers objets, vaisselle, vêtements, jouets... donnés par des particuliers. Si nous souhaitez nous soutenir, venez nous rencontrer sur le stand : la prochaine brocante aura lieu le 1er mars 2026. Vous pouvez également nous déposer des articles en bon état ainsi que des peluches pour notre action « Fête du cheval » qui a lieu tous les ans, le 3ème dimanche de septembre.

Equipe de Gravelines

Un élan de générosité à la Médiathèque de Courrières

Les 29 et 30 novembre derniers, la magie du théâtre a opéré au-delà de la scène. La troupe "La Parenthèse Théâtre" a rencontré un franc succès lors de ses représentations de la pièce Le Refuge.

Grâce à une affluence record, la troupe a eu le plaisir de reverser l'intégralité des bénéfices à l'association Enfance et Vie. Ce don a été réceptionné par Karine et Michel Boileau, couple courriérois et famille d'accueil engagée, qui représentent l'association.

Au-delà de la performance artistique, les comédiens ont tenu à souligner la qualité exceptionnelle de l'accueil du public et ont été littéralement « époustoufflés » par la modernité de l'infrastructure municipale. Ils sont repartis avec des souvenirs mémorables.

Une belle démonstration que la culture est, plus que jamais, un vecteur de solidarité.

Equipe de Carvin



AGENDA

Randonnée et course au profit d'Enfance et Vie

Le 24ème challenge de la Panoramique du Mont des Cats - Challenge Nord Evasion - se déroulera le samedi 11 juillet 2026 pour la randonnée et le dimanche 12 juillet 2026 pour les courses!

Tous les bénéfices seront reversés à 3 belles associations : Pas à pas Avec Yoni – Héméra et Enfance & Vie. Ouverture des inscriptions pour les dossards, en avril.

D'ici là, devenez sponsor de la Course La Pano. Toutes les informations sur le site : <https://lapanoramiquedumontdescats.weebly.com/>



L'agenda de l'équipe du Boulonnais

Réunir son équipe est un levier de cohésion. Si elle est bien préparée et bien animée, la réunion d'équipe permet de souder et motiver les membres. Quel que soit l'objectif, elle doit avant tout bénéficier d'un véritable travail d'anticipation et de préparation réalisé par l'animateur et tous les participants. Se préparer, c'est se donner les moyens d'atteindre ses objectifs en s'appuyant sur l'implication collective et le partage des compétences. En partant de ces principes, notre équipe se prépare activement pour mener à bien ses prochaines actions.

Septième vide-greniers solidaire

Situé au 360 rue du Berck à Campagne-les-Guînes notre vide-greniers solidaire s'inscrit dans la continuité du regain d'intérêt autour de nos actions en faveur de l'enfance meurtrie. Nos donateurs ont pris à cœur le fait que nous agissons tous bénévolement. Deux jours de préparation, deux jours de vente et une journée de rangement. Nous espérons que tout ce travail nous mènera vers la réussite.



Concert de la chorale d'hier et d'aujourd'hui

Un groupe d'amis est à l'origine de cette chorale qui animait les messes dominicales dans les années 80. Elle a repris son envol pour la satisfaction de tous. Les choristes ont décidé également de chanter pour la bonne cause. Cette année, notre association va bénéficier de leur talent. Nous espérons vous retrouver nombreux pour ces deux événements.

Le groupe du Boulonnais.



Enfance et Vie

Bulletin d'abonnement annuel au journal

Vous pouvez nous aider en souscrivant à l'abonnement fixé à 10€ pour 3 numéros

M. Mme (nom, prénom)

Adresse

.....

.....

Mail

Souscrit un abonnement d'un an au journal

Par ☐ chèque bancaire de 10€

☐ virement

Crédit Mutuel ENFANCE ET VIE

IBAN : FR76 1027 8027 7100 0201 2940 136

BIC : CMCIFR2A

En précisant vos noms, prénoms, adresse complète et « abonnement journal »

A retourner par courrier à :
ENFANCE ET VIE
109, rue du Docteur Calmette
59120 LOOS
enfance-et-vie@orange.fr

Fait à

Le

Signature :

Points de vente

LAMBRES-LEZ-DOUAI

Bouquinerie

Ecole Denis Papin
Cité des Cheminots, rue Paul Doumer,
9h30-12h30. 14h-17h.
Tous les 1ers samedis du mois
Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

LOOS

Bouquinerie

109 Rue du Dr Calmette
10h-17h.
Tous les 2èmes samedis du mois
Isabelle DEBRUYNE
isadem2307@gmail.com
06 83 95 25 22

DUNKERQUE

Vestiaire

Place Jeanne Hachette
Lundi/mercredi - vendredi : 14h-17h
samedi 10h-12h
Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

Responsables d'équipe

ARRAS

Jacques LEFEBVRE
jl.tilloy@wanadoo.fr
06 83 02 88 26

Sabine ROHART
sabinerohart@bbox.fr
06 52 91 09 65

BERGUES

Bernadette VERVOORT
bvervoort@sfr.fr
06 24 17 83 36

BÉTHUNE

Naima ETAMLAOUI
Natamla0407@gmail.com
06 47 52 73 00

BOIS GRENIER

Bernadette MOREL
ab.morel59@yahoo.fr
07 71 79 78 77

BOULOGNE

Gérard DUFOUR
duged1954@gmail.com
06 83 04 29 55

CARVIN

Régine DORP
regine@dorp.fr
06 14 42 40 67

DOUAI

Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

DUNKERQUE

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

GRAVELINES

Jocelyne VASSEUR
Chantal CALLENS
callenspierre@cegetel.net
06 77 70 99 61

LAMBERSART

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

LYON

Régis GIDROL
regis@gidrol.com
06 03 81 44 05

VILLENEUVE D'ASCQ

Geneviève TERRIER
danielterrier8@gmail.com
06 51 62 43 52

Responsables Actions

HOSPITALISATION

Catherine SENECHAL
katesene@gmail.com
06 22 74 21 43

HAITI - VIETNAM - ETHIOPIE

Marie-Pierre DELEBECQ
mpdelebecq@gmail.com
06 89 71 36 53

REP. DEMOCRATIQUE du CONGO

Bernadette HUMBERT
humbertbernadette59@gmail.com
07 68 81 19 58

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

MADAGASCAR

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

PEROU

Christian DECANter
christian.decanter@yahoo.fr
06 79 31 54 80

Administration

Gestion Administrative

Marie-Pierre DELEBECQ
03 20 07 82 20 (lundi matin)

Finance

Gérard PICAVET
anniegerard.picavet@free.fr
06 89 78 95 88

Présidence

Laetitia VOVELLE
laetitia.vovelle@gmail.com
06 63 04 28 71

Frédérique Bedos,
Marraine d'Enfance et Vie



Rejoignez-nous sur Facebook, Instagram et LinkedIn
Enfance et Vie



BULLETIN D'ENGAGEMENT

Nous vous remercions de bien vouloir renvoyer ce bulletin dûment rempli à :



ENFANCE ET VIE
109, rue du Docteur Calmette
59120 LOOS
enfance-et-vie@orange.fr

NOM
PRENOM
ADRESSE

VILLE CP

TEL

MAIL

Je vous adresse la somme de €, que je verserai :

☐ Mensuellement

☐ Trimestriellement

☐ Annuellement

pour :

☐ soutenir l'action que vous menez à :

☐ parrainer un enfants dans son pays

☐ contribuer au frais d'expédition de matériel scolaire
et paramédical

☐ aider au financement des hospitalisations cardiaques

☐ veuillez m'envoyer une demande de prélèvement
automatique

Les paiements peuvent se faire par chèque en joignant
le formulaire ci-dessus, par virement sur notre compte
bancaire suivant :

Crédit Mutuel : ENFANCE ET VIE

IBAN : FR76 1027 8027 7100 0201 2940 136

BIC : CMCIFR2A

en précisant vos nom, prénom et adresse complète.

Vous pouvez aussi faire un don en ligne directement sur
notre site : **www.enfanceetvie.org**
(site sécurisé par le Crédit Mutuel)

Si vous demeurez dans la métropole lilloise, pour notre
action « Hospitalisation » :

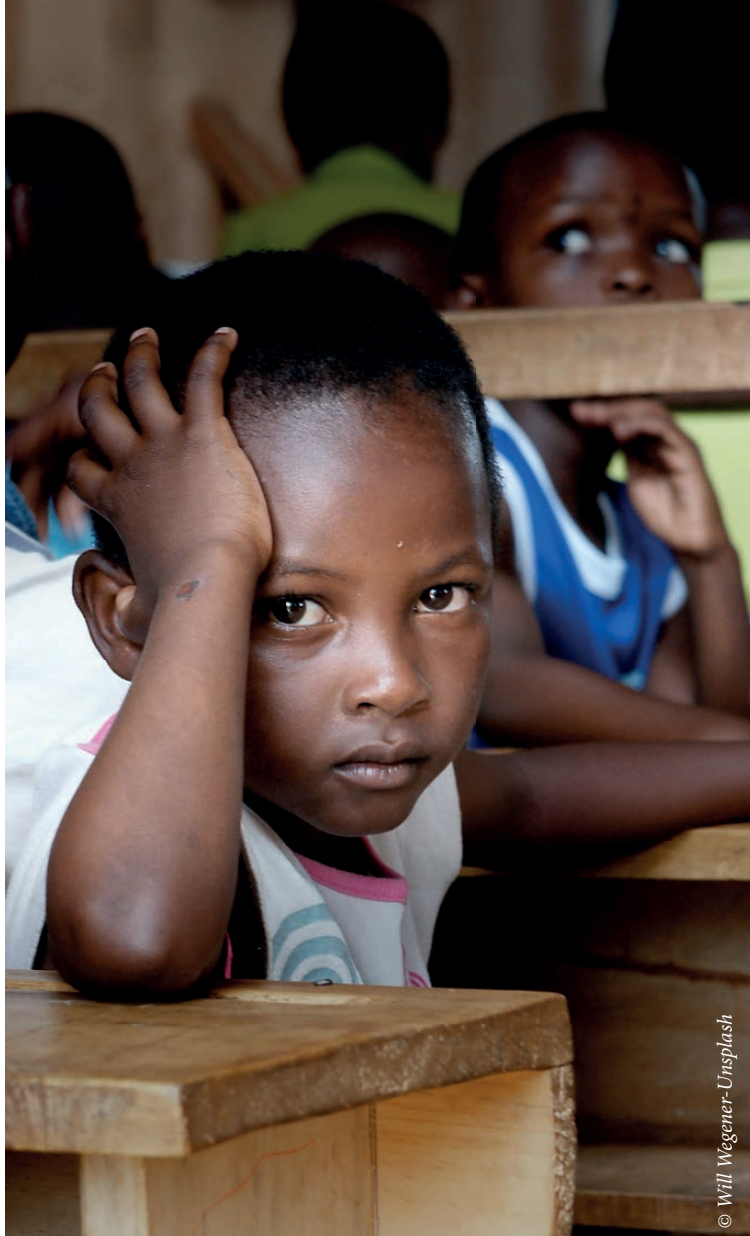
☐ Je désire accueillir un enfant pendant son séjour avant
son intervention et pendant sa convalescence.

Reçus fiscaux : ils vous seront adressés après le 15 février
de l'année écoulée pour tous les dons cumulés dans
l'année supérieurs à 10 € sauf demande expresse et action
ponctuelle.

Aidons-les à sourire à la vie !

“...Il y a un petit qui meurt,
un petit qui meurt de faim
une blessure béante à la
tête ou de chagrin et d'abandon total...
...la maison en face de vous.
Tant que vous ne le saviez pas,
vous n'y étiez pour rien.
Mais maintenant que vous le savez...”

Edmond KAISER



© Will Wegener-Unsplash

Notre association est reconnue d'intérêt général avec un
caractère humanitaire au sens de l'article 200 du CGI, alinéa
1b. A ce titre, nous pouvons recevoir des legs, donations et
assurance-vie. Si cela vous intéresse, vous pouvez en parler à
votre notaire ou nous demander un complément d'information.